

Paris, ce 9 septembre 1986

Cher Sergio Lima,

Oui, j'ai bien reçu en son temps le très bel album Collage, et aussi, plus récemment, votre recueil de poèmes et en même temps que votre lettre du 29 juin, les photocopies (malheureusement) peu lisibles) ~~qui~~ des "contestations" diverses qui ont marqué les interventions de Schuster et de José Pierre à S.P. En fait, voici bien des jours, bien des semaines, des mois et même des années que j'ai l'intention de vous écrire; ~~xxxxxxxx~~ et surtout de vous faire parvenir au moins une partie du matériel qui pendant toutes ces années a marqué ~~notre~~ notre activité - je veux dire celle de Phases et des surréalistes - les plus nombreux - qui y ont participé, tandis que d'autres poursuivaient leur propre route de leur côté. Je dois cependant dire que pendant toutes les années de la dictature militaire dans votre pays, mon abstention était volontaire, car je craignais qu'en vous écrivant et surtout en vous envoyant par la poste des publications qui "sentaient le souffre", je vous attire des ennuis disproportionnés avec le plaisir ou l'intérêt que vous auriez peu éprouver à leur lecture... Par la suite, et maintenant encore, c'est surtout le temps qui m'a manqué pour vous dire que je ne vous avais pas oublié et que je suivais toujours de loin votre activité. Voilà qui est fait maintenant, et il n'y a plus aujourd'hui qu'à rattraper le temps perdu dans la mesure où l'éloignement géographique le permet.

Simone et moi nous souvenons parfaitement de vous et de vos apparitions du temps de la Promenade de Vénus et du Ranelagh, mais nous ne savions pas si vous aviez réussi à vous tenir au courant de ce qui se passait ici; aussi est-ce avec une grande surprise que nous avons trouvé dans Collage la mention de Phases 5 N.S., de l'article de Petr et même le nom d'Anne Ethuin - c'est-à-dire Simone - alors que nous ne vous avions rien envoyé depuis des années. Je ne sais comment vous avez fait alors pour vous procurer ces documents, mais quoi qu'il en soit je vous félicite d'avoir su le faire. Toutefois, vous ne pouvez avoir reçu en leur temps nos catalogues personnels, puisque nous seuls aurions pu vous les envoyer, et que nous ne l'avions pas fait. Un premier petit envoi en imprimé par avion de matériel "léger" part donc aujourd'hui même à votre intention, il contient essentiellement des cartes d'invitation pour différentes expositions surréalistes dont je me suis occupé et nos derniers catalogues personnels : deux de Simone et un de moi-même. Ce premier envoi est uniquement destiné à vous mettre en appétit, si j'ose ainsi dire, et sera suivi plus tard de colis plus substantiels et forcément plus lourds qui, eux, voyageront par bateau. D'ici là, il serait utile que vous me disiez ce que vous avez réussi à vous procurer à part Phases 5 N.S., qui a été suivi, ces dernières années, de plusieurs n°s hors-série portant chacun un titre différent. Quant à Permanence du regard surréaliste, je ne pense pas que vous en ayez reçu le catalogue, aujourd'hui presque épuisé. Le cas échéant, je vous l'annverrai, pendant qu'il en reste encore quelques-uns !

J'avais été tenu au courant par nos amis Cesariny et Janabi des incidents qui avaient marqué le séjour des animateurs d'Actual à S.P., et je peux deviner, sinon comprendre, les raisons de ceux qui les ont provoqué; mais ces jeunes contestataires surréalistes, je ne les connais pas eux-mêmes, n'ai jamais été en rapport avec eux et faute de savoir qui ils sont et ce qu'ils représentent exactement, il m'est difficile d'avoir une opinion juste sur leur attitude. Il me semble qu'ils agissent plus ou moins avec la caution lointaine de Vincent Bounoure, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il a une vision plutôt "intégriste" de ce que doit être le surréalisme. Si donc le "laxisme", réel ou

apparent, de Schuster et de José Pierre, est critiqué ou contesté au nom de l'intégrisme de Bounoure, ceci me semble se réduire à une bataille entre sectarismes opposés, et finalement, à une simple querelle de personnes agissant par personnes interposées - au moins dans le cas de Bounoure, puisque Schuster et Pierre se trouvaient sur place. Ces divergences d'opinion m'intéressent, bien sûr, mais en ce qui me concerne, mon action se situe sur un autre plan, mon exigence est d'un autre ordre et je ne partage pas les options des uns ni celles des autres. Phases continue à avoir une existence spécifique, même si beaucoup de surréalistes y collaborent à ses activités, et même s'il m'arrive assez fréquemment de me manifester moi-même en tant que surréaliste. Une chose est certaine : j'ai publié il y a maintenant un an, en Allemagne, la plus volumineuse anthologie de la poésie surréaliste jamais parue, Das Surrealistische Gedicht, et on y trouve parmi 160 autres noms ceux de Schuster et de José Pierre, en parfait accord avec eux, mais non celui de Bounoure, bien que je n'aie pas manqué de le pressentir; mais il a préféré s'abstenir, prétextant que justement 160 noms c'était beaucoup (s'agissant d'une anthologie internationale, c'est-à-vrai dire - encore trop peu), car sa vision à lui du surréalisme est précisément beaucoup plus restrictive : elle se restreint en fait au petit groupe qui publiait jadis le B.L.S. et ne publie plus rien aujourd'hui. Il est par ailleurs vrai qu'en prenant la décision arbitraire de dissoudre autrefois le groupe de Paris, Schuster n'a guère de titre aujourd'hui à parler au nom du surréalisme, et à trancher de ce qui est surréaliste ou ne l'est pas; en tout cas, certains peuvent en juger ainsi, et surtout parmi les jeunes sud-américains qui n'ont pas vécu le surréalisme à Paris il y a vingt, trente ou quarante ans. Faute d'avoir pu vraiment prendre connaissance des papiers que vous m'avez envoyés, voilà tout ce que je peux dire à ce sujet aujourd'hui. De toute façon, le surréalisme ne peut plus être en 1986 ce qu'il était en 1966, 36 ou 26; la révolution à laquelle il s'était lié n'existe plus ou a complètement changé de sens; il y a donc beaucoup à dire sur tout cela, et je me suis souvent exprimé à cet égard. Je ne vais donc pas y revenir ici, d'autant plus que ce serait fort long, mais maintenant que nous avons repris contact, rien ne nous interdit d'y revenir ultérieurement !

Cher Sergio Lima, ne manquez pas de continuer à me tenir au courant de ce que vous faites et de ce que vous projetez, et s'il y a lieu, posez-moi des questions sur ce que je fais moi-même, en laissant bien sûr de côté ce que vous savez déjà; et j'essaierai de vous répondre, entre deux catalogues ou deux lettres à d'autres amis lointains.

Simone et moi vous envoyons toutes nos amitiés.